

## La rencontre et le sujet de la névrose au plan du cas et des masses.

Ce qui, du point de vue de la psychologie des foules, fonde la relation du sujet aux institutions de masse (au sens freudien du terme : église armée) n'est autre que l'opérateur de socialisation que l'on appellera le complexe paternel fondé sur le meurtre du père primitif toujours à retrouver au cœur des névroses. L'analyse de ce complexe isole la puissance de la nostalgie du père produisant de jour des dévots névrotiques tandis que la nuit le sujet de l'inconscient reconduit à l'infini son geste parricide qui à son tour relance de jour la production des dévots ou autrement dit des sujets soumis névrotiquement à l'idéalisation du leader (religieux, politique ou autre...).

D'où la bonne idée de Freud (et de Ferenczi) de faire de la démolition de l'imaginaire paternel un axe essentiel de la cure.

Chez les filles, la situation est un peu différente puisqu'elles se vouent volontiers de leur côté, à soutenir l'imaginaire d'un père impuissant au risque de reconduire une position sociale névrotiquement aussi sacrificielle.

Cette théorie de la névrose fondée Par Freud trouve son répondant chez Lacan où l'on peut apercevoir l'aliénation névrotique comme l'effet d'un capitonnage non pas directement à la figure du père de famille ni même au père de Totem et tabou mais à ce qu'il appelle le sujet supposé au savoir.

Un des enjeux de la cure devient alors la chute du sujet supposé au savoir ouvrant à une issue de la névrose. Cette chute n'est pas sans relation avec ce que l'on appelle volontiers la traversée du fantasme<sup>1</sup>. Mais faisons simple: la chute du père ou la chute du sujet supposé au savoir doit être expérimentée dans chaque cure. Elle procède notamment de la rencontre du sujet névrotique avec l'incomplétude du psychanalyste. Reste, que si l'analysant qui en a fini avec cette emprise du père ( ou de sa version lacanienne) peut virer vers la position du psychanalyste raisonnablement débarrassé de sa névrose, il arrive fort fréquemment aussi d'apercevoir chez celui-là une recomposition accélérée de son capitonnage à quelque figure d'autorité incarnant le sujet supposé au savoir non plus dans la figure de son propre psychanalyste mais dans celle du leader des grandes associations de psychanalystes, le plus souvent structurées comme autant de foules freudiennes. De là, une relance de la soumission allant notamment avec les interdits et les obligations de pensées motivant la répétition en boucle de la doctrine cueillie dans la bouche du leader.

Pour tenter de tempérer cet effet morbide de la relance névrotique par l'association psychanalytique bouchant le trou dans l'Autre, Espace Analytique a choisi de constituer une foule sans véritable leader ni monisme doctrinal. D'où la pluralité des doctrines dans cet espace qui vise à laisser place à la rencontre avec la castration de l'Autre au plan de la cure comme au plan de la foule analytique et plus généralement au plan des foules freudiennes qui constituent nos sociétés occidentales. Sociétés dont l'actualité politique met notamment au premier plan de ses idéaux l'émergence d'un idéal nationaliste forcément autoritaire et reconduisant l'illusion d'un Autre complet.

Que faire ?

Eh bien, notre point de vue est qu'en l'occasion, le psychanalyste peut et doit intervenir dans la cité pour y affirmer le bien-fondé de la stratégie mise en place au niveau de

---

<sup>1</sup> Voir M Zafiroopoulos : Les Mythologiques de Lacan : la prison de verre du fantasme *Œdipe, Le diable amoureux, Hamlet* ; ères poche , Toulouse ,mai 2017.

l'association. D'où, notamment, l'affichage par notre association de notre refus du nationalisme dans cette conjoncture politique, car au moins autant que d'affirmer là une position citoyenne il s'agit clairement d'une position de psychanalyste porté au champ du politique. Si nous optons pour la rencontre avec la décomplétude de l'Autre dans l'expérience de la cure, nous poursuivons ce choix au plan de l'association et au delà donc, c'est à dire au champ du politique qui menace de suturer cette décomplétude par l'idéalisation d'un meneur voir l'offre d'une idéalisation identitaire (être français) qui ne va pas bien du tout avec la désidentification proposée par l'expérience psychanalytique. Alors, cet affichage politique fait débat dans notre champ au regard, notamment, d'une option pour une neutralité (forcément) bienveillante qui trouve sa source dans un idéal classique de la cure et se trouve projeté au plan de la position que le psychanalyste doit prendre dans le malaise de la culture. Malaise dont il nous revient sans cesse d'actualiser l'analyse quoi qu'il en soit de la position éthique à prendre au champ du politique. Une position qui de notre point de vue doit toujours au moins aller contre l'illusion d'un Autre complet et donc contre l'appel au père qui se déduit trop souvent du fameux diagnostic du *déclin du père*<sup>2</sup> fonctionnant volontiers comme rallonge clinique aux options le plus autoritaires du champ politique d'aujourd'hui où l'on retrouve les accents de ceux qui dans les années trente prônaient quelques révolutions conservatrices contre ce que l'on appelait à l'époque le déclin de l'occident.

Markos Zafirooulos, Psychanalyste Membre d'Espace Analytique (AME (a))

---

<sup>2</sup> Voir sur ce point M. Zafirooulos , *Du père mort au déclin du père de famille : où va la psychanalyse* , PUF , Paris, 2014